

Monsieur le Président, j'aimerais, comme ceux qui ont pris la parole avant moi, vous féliciter pour votre élection à la présidence.

Les connaissances et la vaste expérience que vous mettez à notre disposition sont directement reliées aux questions sur lesquelles nous devons nous pencher. En vous élisant par acclamation, les délégués ont reconnu que vous êtes le plus en mesure de nous guider dans la voie de délibérations fructueuses.

J'aimerais également rendre hommage au secrétaire général de la Conférence qui, lui aussi, n'ignore rien des problèmes qui sont aujourd'hui soumis à notre attention. Il suffit de considérer la qualité du travail accompli par le comité préparatoire pour se rendre compte de l'étendue de ses compétences. Compte tenu de l'importance de la Conférence, on a consacré trop peu de temps à définir le cadre de nos discussions. Et pourtant, la délégation canadienne estime qu'elle a rarement eu l'occasion de participer à une conférence où les données de base sont exposées avec autant de clarté, et les solutions avec autant de réalisme que le font les documents présentés par le secrétaire général.

Cette Conférence s'est donnée pour mission de chercher à éliminer la faim - le fléau le plus ancien et l'ennemi le plus acharné de l'humanité. Tout comme la Conférence sur le droit de la mer de Caracas et la Conférence mondiale sur la population tenue à Bucarest, notre rencontre s'inscrit dans le cadre d'un processus de réévaluation de l'ensemble des relations entre l'homme et les ressources dont il dépend pour sa survie. Cet examen de conscience pourrait nous permettre d'envisager dans une nouvelle perspective les responsabilités que doivent assumer toutes les nations et tous les peuples sur le plan mondial. Nous, Canadiens, n'avons pas l'intention de nous y soustraire; nous sommes prêts à appuyer dans toute la mesure de nos moyens toute entreprise collective susceptible de contribuer à libérer l'humanité tout entière du spectre de la misère. Mais pour que ces entreprises portent fruit, il est indispensable que les efforts soient soutenus et véritablement collectifs.

Le problème de la faim doit aujourd'hui être abordé à tous les niveaux: celui de la famille, du village, de la province, du pays et de la région, comme celui de la planète, car la responsabilité première qui incombe à toute société quelle qu'elle soit, est celle de nourrir ses membres. La communauté mondiale dont nous faisons partie assiste chaque jour au spectacle angouissant de la famine partout où elle sévit; c'est pourquoi nous devons faire appel autant à nos sentiments de compassion qu'à notre intelligence pour trouver les moyens de produire suffisamment de denrées alimentaires pour subvenir aux besoins de tous les hommes. Nous, Canadiens, reconnaissons que notre production agricole pourrait être plus abondante qu'elle ne l'est à l'heure actuelle. Afin de corriger cette situation, nous avons adopté récemment diverses mesures visant à assurer aux producteurs non seulement des revenus plus stables et plus satisfaisants, mais également des systèmes de transport et d'entreposage améliorés afin de faciliter la mise en marché de leurs produits. Nous croyons que ces mesures contribueront à relever la production agricole canadienne à un niveau correspondant plus au potentiel national. Nous ne devons pas oublier pour autant, quelle que soit la quantité de nourriture produite à l'échelle internationale, que la plupart des hommes continueront sans doute à dépendre des ressources alimentaires provenant des marchés voisins.

C'est la raison pour laquelle le Canada insiste sur la nécessité d'accroître la capacité de production alimentaire des pays en voie de développement, car c'est sur cet aspect du problème que doit être axée la lutte contre la faim. Notre gouvernement est décidé à accorder, dans le cadre de ses programmes d'aide, la plus grande priorité aux régions qui disposent des ressources pouvant leur permettre d'atteindre un niveau suffisant de production alimentaire. Le Canada a toujours répondu aux demandes d'aide qui lui ont été présentées à cette fin. Nous analysons présentement avec soin les ressources humaines et